THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00585420 2

119.6 Z
17

THE METROPOLITAN MUSEUM
OF ART

THE LIBRARY

PRESENTED BY

SAMUEL P. AVERY

3590

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/mosaquedelillebo00htel

Contents

Delmati, Jos.
Le Portrait du Duc d' Urbino
par Raphael 1891.

Gillott, Jos
Catalogue of Ancient and Modern
Pictures 1872.

Hotel Drouot
Catalogue Poterie, Bronzes, Verres
Ivories, Pierres Gravees etc 1885.

Hammer, Christian Museum
Sale Catalogue 1871

Mosaique Antique Trouvée a Lillebonne
Catalogue 1885

Gabanel, A.
Catalogue 1889.

MOSAÏQUE ANTIQUE TROUVÉE A LILLEBONNE

(SEINE-INFERIEURE)

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus de l'adjudication, cinq pour cent applicables aux frais.

GRANDE

MOSAÏQUE DE LILLEBONNE

(SEINE-INFÉRIEURE)

Dont la vente aux Enchères publiques aura lieu

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

RUE DROUOT, N° 9 — Salle N° 9

Le Samedi Seize Mai, à quatre heures précises

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Vendredi 15 Mai, de 2 à 5 heures

Et le jour de la Vente, de deux à quatre heures

Par le ministère de Me ALBINET, Commissaire-Priseur

Rue de Maubeuge, N° 84

Assisté de MM. ROLLIN et FEUARDENT, Experts

4, rue de Louvois

PARIS

ALCAN-LÉVY, IMPRIMEUR BREVETÉ, 61, RUE LAFAYETTE

ET 18, PASSAGE DES DEUX-SŒURS

—

1885

GRANDE MOSAÏQUE ANTIQUE TROUVÉE A LILLEBONNE

(Seine-Inférieure

NOTICE EXPLICATIVE

Découverte de la mosaïque.

La mosaïque que nous présentons aujourd'hui aux enchères, a été trouvée le 8 mars 1870 à Lillebonne, chef-lieu de canton de la Seine-Inférieure, située à 30 k. à l'est du Havre, au nord de l'embouchure de la Seine. Lillebonne, l'antique Juliobona, est une localité bien connue des archéologues; on y voit encore des ruines antiques imposantes, des médailles et des antiquités y sont fréquemment trouvées. Le Louvre possède une grande statue en bronze doré qui en vient, le musée de Rouen un marbre remarquable. Toutes les collections se sont enrichies de ses dépouilles; la mosaïque dont nous nous occupons vient de nouveau témoigner de son glorieux passé.

C'est dans un jardin du quartier Saint-Denis, que l'on fit cette importante découverte; chose curieuse, 50 centimètres de terre seulement la dérobait aux regards; et pourtant sous ce faible abri la conservation s'est trouvée parfaite, sauf quelques morceaux qui semblent avoir été arrachés par les racines d'un arbre.

Cette mosaïque, qui ne comptait pas moins de 58 mètres carrés, devint une des curiosités du pays, on faisait de loin le pèlerinage de Lillebonne pour aller l'admirer.

Changements apportés depuis la trouvaille.

Depuis, quelques changements avantageux y ont été apportés; d'abord comme le dallage extérieur ne présentait aucun intérêt, la partie centrale a seule été détachée du sol, ce qui a réduit la mosaïque à des proportions beaucoup moins considérables : $5^{m}90$ sur $5^{m}70$. On l'a ensuite divisée en 22 morceaux que l'on a cerclés en fer et soutenus intérieurement par un grillage. Ces morceaux, qui n'ont que quatre centimètres d'épaisseur, sont faciles à transporter et n'excèdent pas le poids d'un carrelage ordinaire. Enfin, les parties

manquantes ont été restaurées avec succès; ces réparations, peu visibles, sont indiquées ci-dessous avec d'autant plus de soin qu'elles sont peu visibles.

Proportions des scènes, figurées. Pl. I.

Les sujets qui la décorent sont au nombre de cinq, un sujet principal au centre occupant avec ses encadrements un carré ayant 3 mètres 20 de côté et quatre sujets latéraux mesurant 5 mètres de long sur 1 mètre 70 de hauteur.

Motif principal. Pl. II.

Le motif principal se compose d'une scène à deux personnages de grandeur naturelle : Apollon poursuivant Daphné. Ces personnages se détachent sur un fond très clair qui les fait vigoureusement ressortir. Daphné est représentée à genoux et à demi nue, elle semble implorer Apollon qui, reconnaissable à sa couronne de lauriers et à son sceptre, cherche à la saisir et à écarter les voiles qui la recouvrent. Ce sujet gracieux est remarquable par la richesse du coloris, la beauté des formes et l'expression des personnages; pour y concentrer l'attention, le mosaïste l'a entouré d'un cercle noir sur lequel se détache une torsade multicolore, et a inséré ce cercle dans une bordure carrée jaune et rouge; enfin, aux quatre angles intérieurs de ce carré une coupe élégante accostée de deux palmes forme un troisième encadrement. Malheureusement cette partie de la mosaïque est celle qui a le plus souffert; le haut du torse d'Apollon et le bas de la figure de Daphné sont modernes.

Restauration du motif principal. Pl. II.

Au-dessus de la tête de ces deux personnages et à leurs pieds on lit dans deux cartouches blancs en lettres noires bien formées :

Signatures des deux artistes. Pl. II.

En haut: T(itus). SEN(nius) FILIX. C(ivis). PVTEOLANVS. F(ecit).
Et en bas: ET. AMOR. C(ivis) K(arthaginiensis) DISCIPVLVS.
(*Fait par Titus Sennius Félix, citoyen de Pouzzolles, et par Amor, citoyen de Carthage, son élève.*)

Ainsi notre mosaïque n'est pas un travail ordinaire; nous avons sous les yeux l'œuvre d'un artiste célèbre, assez connu pour qu'on l'ait fait venir de Pouzzolles dans cette province éloignée, ce qui donne à notre mosaïque une importance exceptionnelle.

Passons maintenant aux quatre sujets latéraux qui représentent des scènes de chasses. Séparés par une bordure jaune et rouge, ils forment quatre tableaux bien distincts, les personnages ont de 80 à 90 centimètres de hauteur.

Premier sujet latéral. Pl. III.

Le premier sujet peut être appelé le départ pour la chasse. Nous voyons se diriger vers la gauche d'abord un homme qui conduit un cerf apprivoisé, puis un autre chasseur portant quelque engin de chasse, deux chiens, un homme qui conduit un cheval par la bride, enfin un cavalier; dans le fond plusieurs arbres indiquent la forêt où la scène se passe.

Deuxième sujet latéral. Pl. III.

Le deuxième sujet nous offre : une chasse au cerf avec un cerf apprivoisé comme appelant; cet animal est tenu en laisse par un des chasseurs assis et caché dans un buisson, en arrière un autre chasseur apprête son arc pour tirer sur un cerf et deux biches qui sortent du bois.

Troisième sujet latéral. Pl. IV.

Le troisième tableau nous montre *une chasse à courre*. Trois cavaliers lancés au galop et trois levriers traversent la forêt à toute vitesse.

Quatrième sujet latéral. Pl. IV.

Le quatrième côté représente une invocation à Diane dans la forêt. Au centre la statue de la déesse sur un piédestal, devant deux enfants en surplis blancs, l'un entretient le feu d'un autel, l'autre tient à la main un vase et une coupe pour faire des libations, derrière chacun de ces enfants deux hommes semblent prendre part au sacrifice; à droite

(1) Cette mosaïque est une des plus grandes connues après celle de Palerme.

on remarque un chasseur tenant un épieu, puis un chien et un homme tenant par la bride un cheval vu de face, à gauche du sujet un chasseur tenant en laisse le cerf apprivoisé que nous avons vu dans les compositions précédentes.

Restaurations des quatre sujets latéraux. Pl. III et IV

Restaurations. (1er tableau.) Les jambes de devant du cerf et la croupe du second cheval. (3e tableau,) la cuisse du second cavalier et une partie de la croupe de son cheval. (4e tableau,) les jambes du sacrificateur à droite de la Diane.

Probable époque de la mosaïque d'après le style

Le travail de ces ingénieuses compositions paraît être du deuxième siècle de notre ère. de l'époque des Antonins. L'ensemble en est plus imposant qu'on ne se le figurerait d'après une description et ne peut être comparé qu'à l'effet produit par les plus belles fresques de Pompéï. Les personnages bien dessinés et bien groupés forment des scènes pleines de mouvement et de vie; la couleur dans les teintes douces possède un charme spécial dont les mosaïques modernes ne donnent même pas une idée éloignée.

Rareté de ce genre d'antiquités.

Nous ne croyons pas qu'il soit utile d'insister sur la rareté des objets de cette nature : les plus grands musées en sont privés. La plupart de celles que l'on cite comme pouvant rivaliser avec la nôtre sont dans un état de dégradation qui ne permettrait pas le transport; celle-ci se recommande par tant de qualités : intérêt des sujets, beauté de style, signature d'artiste, conservation, qu'il faut espérer qu'elle ne quittera pas le pays où elle a été découverte et qu'il se trouvera en France un asile pour la mosaïque qu'au deuxième siècle Titus Sennius Felix de Pouzzolles et son élève, Amor de Carthage, sont venus composer dans la vieille cité gallo-romaine de Juliobona.

Nous renvoyons les personnes, qui voudraient avoir de plus amples détails sur cette mosaïque, au savant article publié par M. Chatel dans le mémoire de la Société des Antiquaires de Normandie, tome XXVIII, pages 568 à 596, et aussi à la brochure in-4° tirée à part. Caen, 1873.

C'est à cette brochure que nous avons emprunté les détails ci-dessus, et ce sont ses planches que nous avons fait réduire et reproduire.

Nous avons dit que les 22 panneaux de cette mosaïque peuvent être transportés à peu de frais. Nous ajouterons que les mosaïstes qui l'ont restaurée, la maison Chauviret, se chargerait volontiers de l'emballage et du transport au chemin de fer. Ils assurent, qu'une fois rapprochés, il sera impossible de retrouver la jonction des panneaux.

Paris. — Imprimerie Alcan-Levy, 18 passage des Deux-Sœurs.

AMOR
VINCIT OMNIA

T·SEN FILIX C PV
T·FOLANVS FEC·
F TAMORCE
DISCIPVLVS

HOMO
ADDITVS
NATVRÆ
IMPRIMERIE DE L'ART

THE METROPOLITAN
MUSEUM OF ART

Thomas J. Watson Library